

Passion le roi de l'échafaudage est aussi un romancier intimiste

Le patron romancier

Mohed Altrad est un homme à part qu'il est urgent de rencontrer, sachant que cet industriel entrepreneur d'origine syrienne et installé en France depuis plus de 30 ans a vécu les 15 premières années de sa vie sans télévision ni chaussures et ne connaît que très approximativement sa date de naissance. Il estime qu'il est né « dans les années 50 ». La suite n'est pas un conte de fée, peut-être une fable, en tout cas pas un coup de bluff. Le groupe Altrad pèse aujourd'hui plus de 200 millions d'euros et Mohed, son fondateur, publie chez Actes Sud son deuxième roman. Après une enfance bédouine à la frontière du désert syrien, l'adolescent remporte une bourse de son gouvernement, qui l'envoie en France faire des études. Comme il ne parle pas la langue, il passe trois mois enfermé dans un laboratoire de Montpellier à répéter huit heures par jour des mots et des phrases qu'il défriche peu à peu. La faculté de Montpellier ne l'enthousiasme pas plus que ça et il plie bagages direction Paris. Ce fils du désert s'autofinance pour apprendre l'informatique: « *Ce fut une intuition plus qu'un choix rationnel* ». Après avoir sans doute inventé l'un des premiers ordinateurs portables « *environ 20 kilos* », Mohed Altrad passe quelque temps chez Alcatel et Thomson, les poids lourds du genre dans les années 70. Quand en 1980, une exploitation pétrolière d'Abu Dhabi lui propose de concevoir le système de commande d'un réseau de forage en mer, cet ingénieur informaticien aussi astucieux que qualifié quitte Paris et retrouve pour la pre-



Mohed Altrad, le numéro 1 européen de l'échafaudage est aussi un romancier de talent.

mière fois depuis dix ans ses racines orientales. 1985 restera le tournant de la vie de Mohed, bédouin syrien et informaticien pas encore écrivain mais déjà homme d'affaires. Se présente une série d'opportunités que Mohed Altrad ne laisse pas à son voisin. De retour en France et bien qu'étranger au secteur du bâtiment alors en crise, il n'hésite pas à investir pour racheter une petite entreprise en difficulté dans l'Hérault. 20 ans plus tard, Mohed est le roi du monde de la bétonnière, le leader européen de l'échafaudage et c'est lui qui équipe en France les collectivités en tribunes, mobilier urbain, barrières, etc. Mohed le Bédouin construit son groupe comme on fait sa famille: « *Sur des valeurs fortes et fédératrices sans nier les nationalités, les langues et les religions* ». Comme le bonhomme n'a pas besoin de sommeil et qu'il a des choses à dire sur les tribula-

tions qui agitent la planète, il les écrit. Un premier roman autobiographique est publié chez Actes Sud en 2002 « *Badawi* », qui ne passe pas inaperçu. Quatre ans plus tard, c'est-à-dire aujourd'hui, l'homme d'affaires sort son deuxième roman, une fable romanesque et poétique dans laquelle il tente de faire cohabiter les sentiments et les religions. Mohed qui raconte toujours avec tendresse les relations entre les hommes et les femmes de races et de religions différentes ne se laisse pas tenter pas les clichés des cultures orientales et occidentales. Ses héros sont musulmans, juifs, orthodoxes, catholiques ou athées; ils vont à la mosquée, à la synagogue ou à l'église et doutent presque tous. Le personnage central, Mehdi, est né comme Mohed dans une tribu bédouine. Il voudrait bien croire à l'amour et à l'amitié sans frontières, en gros à la paix entre les peuples. Mohed Altrad qui soumet ses personnages à l'épreuve de l'hypothèse de Dieu, constate le chaos mais ne donne pas de réponse. En 350 pages, il nous entraîne sur ses terres entre Alep et Damas via Montpellier et Paris. Le businessman à la voix de loukoum traite avec talent ses affaires et avec poésie ses écrits sur les fondements de l'existence. Il nous raconte aussi que les histoires d'amour ne finissent pas toujours bien.

Henry Marin



« *L'hypothèse de Dieu* »
de Mohed Altrad
Éditions Actes sud